

Jeudi 13 Août 1998

Echos

Sanchez-Hargrove, l'amour fou

Les chouchous de Marciac, ce sont eux ! Roy Hargrove et David Sanchez ont été très convaincants mardi soir sous le chapiteau. "Ce concert fut une grande expérience pour moi, comme toujours à Marciac. J'ai beaucoup appris aux côtés de Roy et cela restera un grand souvenir. Je veux revenir chaque année ici !" confiait David Sanchez devant sa loge à l'issue du concert. Même satisfaction chez Hargrove, épuisé mais heureux: "J'ai passé une soirée formidable, ce fut magnifique et le groupe s'est donné à fond. David, c'est vraiment quelque chose ! Je serai là l'an prochain, sans aucun doute". expliquait le trompettiste, les yeux rougis par l'effort. Rendez-vous est pris !

Velo do brasil

Originnaire de Sao Paulo et établie depuis quelques années dans le Gers, Silvia vous attend près du lac pour vous louer des vélos à prix doux (15 F de l'heure ou 80 F par jour). Une bonne idée pour partir à la découverte des alentours de Marciac, maintenant que la météo nous annonce une relative fraîcheur pour les prochains jours. Caipirinha en option dans les gourdes.

Le premier instrument...



Photo Marlène Roger

Marciac a toujours aimé les voix. Elément fondamental du jazz dès l'origine, du Work Song au Gospel en passant par le Blues, le premier instrument fut la voix... Et avec le temps émergèrent ces vocalistes incomparables, souvent issues des chorales religieuses ou formées à l'école du blues. On les nomme "impératrices", "reines", "ambassadrices", "divines", "stars" et leur apparition constitue souvent un événement.

Depuis les origines, les musiciens ont toujours adoré tisser un accompagnement intimement lié à la personnalité de la chanteuse. Et parfois c'est le miracle. Ou tout simplement le plaisir.

Compte tenu des Dames qui se produisent ce soir, espérons le miracle puisque le plaisir sera là.

Bienvenue donc à Shirley Horn qui rend hommage à Miles Davis et à Dianne Reeves que l'on décrit comme "la beauté sorcière du jazz". Tout un programme.

Jean-Claude Ulian

*Le snack "le Jazz sur le grill"
vous attend au Jim's club*

Entrée libre à partir de 19h00

Dégustation de viande bovine gersoise

Marciac Côté Jardin

(sur la place)

11h00-11h45 :
Barcelona Milan Washboard

12h00-13h00 :
Ton-Ton Salut et les Jazz Futures

13h00-13h45 :
Collège Marciac/Big Band et Combos

14h00-15h00 :
Nivo Rahoerson Quartet

15h15-16h15 :
Jean-Pierre Peyrebelle Trio

16h30-17h30 :
Ephémère Quintet

17h45-18h45 :
Nivo Rahoerson Quartet

19h00-20h00 :
Ton-Ton Salut et les Jazz Futures

Lac

16h30-17h30 :
Barcelona Milan Washboard

Jim's Club

20h00 : Barcelona Milan Washboard
00h30 : Jean-Pierre Peyrebelle Trio

Ce soir au chapiteau

Jazz Vocal

Shirley Horn

S. Horn (voc, p), C. Ables (b),
S. Williams (dms)

Dianne Reeves

My Brazilian Heart

O. Ruiz (keyboards),
R. Lumbambo (g),
J. Ricky Sebastian (dms),
C. Severin (b),
M. Jackson (percus)

CINE JIM

15h00 Courts Métrages Jazz
18h00 The Connection (vo)
21h30 Armagedon

Cuba, si, "Cuba minimo", no !

Fallait-il s'appeler Cubanismo pour délivrer l'autre soir sous le chapiteau, avant la splendide prestation d'Irakere, une musique aussi racoleuse, aussi brouillonne, aussi brutalement commerciale, en un mot aussi réductrice, à ce public de Marciac qui mérite tellement autre chose ?

Sans doute a-t-on dansé cette musique, mais pour un orchestre latin cela paraît être la moindre des choses ! Ce qui pose problème, c'est que cet orchestre se présentait comme cubain et pas autre chose, or ce que "l'amuseur" du groupe infligeait l'autre soir au public, en sollicitant ses claquements de main (sur les temps faibles d'une seule mesure), c'était bien l'anti-thèse même de la musique cubaine, qui

repose, quelles que soient ses formes (cha cha cha y compris), sur le battement inexorable d'une "clave" étalée d'une façon asymétrique sur deux mesures. Ce petit rappel technique était inévitable pour affirmer que sans "clave" il n'y a pas de musique cubaine.

Les musiciens tenaient eux bien évidemment compte de cette clave pour leur usage personnel, mais pourquoi juger le public de Marciac si latin, incapable d'en profiter en la reproduisant ? Il n'y a pas de quoi provoquer la colère d'un observateur pourtant bienveillant. Cette colère se double d'inquiétude, en observant qu'avec la relative libéralisation de l'île, des dizaines d'orchestres avides de liberté, de Dollars, et d'Euro se jettent sur le vieux Monde en trouvant cet auditoire tout juste capable de consommer un "Cubanismo" réduit à sa dimension élémentaire de musique à faire danser...

Là aussi qu'on ne se méprenne pas, je ne reprocherais jamais à cette musique de vouloir faire danser, elle a d'ailleurs été créée pour ça, y compris dans les salons feutrés de La Havane au siècle dernier, mais ce qui serait

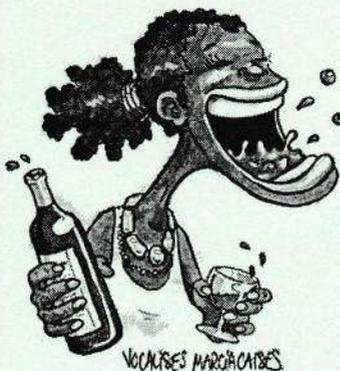
inadmissible c'est, qu'en vue d'une plus grande "efficacité", les nouveaux orchestres gomentent tout le "superflu" de la grâce, de l'élégance, de la dignité de cette musique. Celle-ci a un passé au moins aussi respectable que celui du jazz. Elle possède ses lois et ses obligations.

Si l'on me trouve trop "intégriste", la preuve inverse de ce que j'annonce, était donnée aux arènes la veille par l'orchestre Cubalinda du pianiste Alfredo Rodriguez, là il y avait tout ce qui manquait à Cubanismo. Certainement autant de puissance rythmique mais aussi la présence de tout ce passé qui fait la musique cubaine. L'Afrique était là évidemment avec les Dieux de la Santeria mais aussi à travers la polyrythmie si lisible de la "clave" et d'ailleurs le public ici, sans qu'on l'ait sollicité, accompagnait naturellement de ses claquements de main, fastement "orthodoxes", les simples soli du bassiste. Oui, cette musique mérite qu'on l'aime et qu'on la respecte. Cubas si, Cubanissimo pourquoi, mais certainement pas "Cuba plus petit commun dénominateur" !

Jean-Charles MARCEAU
RFI - Radio Côte d'Ivoire
Radio Nostalgie Abidjan

Exopotamia, un projet séduisant

Fabien et Karine, deux jeunes passionnés de jazz, sont présents à Marciac depuis quelques jours pour faire connaître et découvrir Exopotamia. Depuis trois mois, ils contactent musiciens, sponsors et éditeurs en vue de publier un livre d'un genre nouveau, rassemblant des témoignages (textes, photos, dessins) de jazzmen. "Il s'agit d'explorer le jazz à travers différents supports, de manière originale et surtout ne pas se limiter à un simple et énième recueil de textes. Nous devrions publier Exopotamia en l'an 2000, et ce beau livre servira de base à une réflexion d'ensemble sur l'évolution du jazz". Les premiers musiciens contactés à Paris lors du Festival de La Villette ou au Parc Floral ont paru séduits par ce projet original, qui cherche encore des financements. Des concerts, des ateliers musicaux ainsi qu'un site Internet devraient compléter cette démarche à encourager. Contact : Fabien de Chavanes et Karine Lucas au 06 60 68 54 90.



Dessin : Franck Raynal

METEOROLOGIE Marciac

Jeudi 13 : Nuages et un peu de fraîcheur

La grisaille de ce matin se dissipe lentement. Vers la mi-journée, le ciel commence à laisser passer un peu de soleil mais des nuages circulent toujours dans le ciel de Marciac. Ces passages nuageux apportent quelques ondées locales très temporaires dans l'après-midi. Léger vent de secteur Ouest à Nord-Ouest.

Les températures sont en baisse et un peu fraîches, voisines de 20 degrés ce matin, elles ne dépassent pas 25 à 28 degrés dans l'après-midi.

Numéro conçu et rédigé par :

Stéphane KOHLER
Nicolas ROGER
Olivier ROGER
Jean-Claude ULIAN

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



avec le concours de :

Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

AU SERVICE
DU JAZZ

Guillaume, de Mingus à Brennus ?

Guillaume Roumiguier. Retenez bien ce nom, vous le retrouverez peut-être dans quelques années dans les colonnes d'un célèbre quotidien sportif parfois mal Aimé. A 18 ans, ce fort beau gabarit toulousain d'1,86 m pour 87 kg espère devenir rugbyman professionnel et fait tout pour y parvenir. Champion de France minimes avec le Stadoceste Tarbais il y a 5 ans déjà, Guillaume est l'un des meilleurs juniors du comité d'Armagnac-Bigorre et évoluera la saison prochaine en seniors à Bordères, en 3e division. Une belle progression pour ce benévole de l'équipe régie structure, présent à Marciac pour la 2e année, qui s'occupe notamment de monter et démonter les scènes du chapiteau et des arènes. Un bon moyen de garder la forme avant les premières mêlées en septembre ! Guillaume passera en juin prochain son bac pro de paysagiste à Tarbes, avant de poursuivre ses études (BTS) à Toulouse ou à Perpignan, deux prestigieuses villes de rugby. Sauf à JIM où il prend le temps d'apprécier une musique qu'il a découverte avec bonheur l'an passé, notre 3e ligne centre s'entraîne chaque jour, alternant footings, séances de musculation et travail avec le ballon. Ses modèles : Jean-Pierre Rives et l'ancien All Black Michael Jones. On a vu pire ... Guillaume a déjà des projets bien précis pour son avenir ovale. Une ou deux années en France (il est en contact avec le Stade Toulousain) puis un séjour en Grande-Bretagne pour améliorer son anglais avant un éventuel séjour en Nouvelle-Zélande. De la Mecque du jazz à la Mecque du rugby....

seb
BUREAUTIQUE
TARBES